



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'279 mm²

Un pas et changer la face du monde

Festival du Belluard. Invité à présenter mardi soir à Fribourg sa pièce *Révolution*, le chorégraphe français Olivier Dubois entame la sienne sous l'égide de Copernic. Portrait d'un artiste engagé.

CORINNE JAQUIERY

Urgence. Le mot revient fréquemment dans la bouche d'Olivier Dubois, danseur et chorégraphe français venu à la danse sur le tard, à l'âge de 23 ans. Depuis - il a 40 ans - il a si bien rattrapé son retard qu'il vient d'être nommé directeur du Centre chorégraphique national de danse de Roubaix, où il succède à Carolyn Carlson. L'artiste ne cessera pas de créer pour autant, bien au contraire. Il conçoit la création comme un acte politique. Un besoin urgent de prise de parole. «Je vois ce lieu comme un dynamiseur de création. Je me mets au service d'une maison. Je vais pouvoir soutenir des artistes. Penser la formation de l'interprète. Tout ça est très créatif. Et j'ai des milliers de délires, des milliers d'envies, des milliers d'angoisses qui me poussent à créer.»

Danse classique, contemporaine, malgré une corpulence massive de catcheur, Olivier Dubois a multiplié les expériences pour que son corps entre dans la danse. De la troupe d'Angelin Prejlocaj à celle du Cirque du Soleil en passant par le décor dansant de Céline Dion, rien de ce qui est humain ne lui a été étranger. Il s'est toutefois trouvé un guide en Jan Fabre. L'iconoclaste. «C'est mon maître. Il a libéré l'artiste en moi.» Et c'est peu dire! Travesti en gogo boy brandissant des godemichés, il affirmera dans son premier solo *Pour tout l'or du monde* que la danse est une affaire de prostitution. Créée en 2006, cette première œuvre a été à l'affiche du Festival d'Avignon, où il reviendra trois fois. L'année dernière notamment avec *Tragédie*, troisième volet d'une trilogie rassemblant *Révolution* (2009) et *Un solo Rouge* (2011).

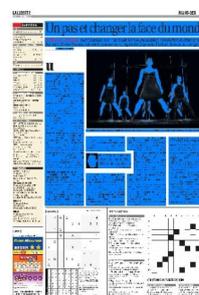
Prendre le destin en main

Le public du Festival du Belluard découvrira mardi le premier volet de ce travail sur la résistance, la détermination, qui évoque aussi la révolution copernicienne.

Dans *Révolution*, douze danseuses tournent autour d'un mât. Un objet que l'on retrouve dans plusieurs pièces de l'artiste. «Cela n'a rien à voir avec un mât de pole dance. Il y a quelques secondes érotiques, mais dès que l'on pose la main sur ce poteau, le corps est inévitablement redressé, tout de suite sublimé. Comme une portée musicale sur laquelle les instruments vont jouer en quête du chant unique. *Révolution*, c'est une marche silencieuse, lente, qui prend énormément de temps. Il faut être patient. C'est une pièce qui se conquiert. Le public est lui aussi en situation d'endurance.» Jusqu'au climax...

Olivier Dubois milite pour un corps engagé. Il aime «la profusion, la débauche de corps, de gestes, d'humains sur un plateau». L'homme rêve que les six milliards de terriens fassent un pas à l'inverse de la rotation de la planète. «Peut-être qu'on ralentirait alors la Terre d'un temps et que nous aurions un temps d'avance. Du coup, on pourrait prendre notre destin en main et faire le jeu des dieux. Ce serait là une révolution copernicienne!»

Plutôt cosmique, Olivier Dubois réfléchit néanmoins à l'aspect mystique et tribal du corps. Pour sa prochaine pièce, *Souls*, il part en Afrique. «Je vais m'approcher de mes zones troubles. Me plonger dans le brouillard. Mon inspiration vient principalement du doute qui détermine mon envie de savoir.» Admiratif de son travail, le Lausannois Karim Bel Kacem, également présent au Belluard avec une performance autour du sport, a voulu savoir si lui aussi pouvait commencer à danser, à l'âge de 28 ans. «C'est tard, même si tous les corps dansent et peuvent danser», répond Olivier Dubois, sourire en coin. «Après, il faut savoir ce qu'être danseur professionnel veut dire. A 23 ans, il y avait pour moi une urgence à danser. J'ai fait plier mon corps



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'279 mm²

dans ce but.»

Un article des *Inrockuptibles* a désigné Olivier Dubois comme un artiste impitoyable. Même si c'est un effet de style, il réfute. «J'ai une grande vigilance due à l'angoisse. Je suis de feu, un volcan, mais pas un tyran. Pas du tout. Et si j'étais impitoyable, ce serait dans ma détermination à avancer, mais elle ne va jamais contre, toujours pour!»

Un défi physique

Une transe. Un mouvement de rotation perpétuelle au rythme des tambours du *Boléro* de Ravel. Dans *Révolution*, douze danseuses exigeantes se lancent dans un lent mouvement envoûtant aux changements à peine perceptibles, puis

de plus en plus prégnants. Une danse hypnotique, une quête transcendante vers l'harmonie, dont ressortent épuisées, mais glorieuses, les femmes mises en lumière.

Soumises à la contrainte implacable d'une gestuelle qui se développe en d'infinies variations, les interprètes atteignent au sublime. Un défi physique autant que psychologique. Un manifeste corporel qui célèbre la résistance au féminin. Un chant collectif pour faire entendre cette parole murmurée en sourdine. Attentif à faire acte politique de son art, le chorégraphe Olivier Dubois lui donne les moyens d'exister et de se rendre audible. CJ

> **Fribourg**, enceinte du Belluard, le 2 juillet à 22 h.



«C'est une marche silencieuse, lente. Il faut être patient»

OLIVIER DUBOIS



Révolution, «une pièce qui se conquiert», décrit Olivier Dubois. «Le public est lui aussi en situation d'endurance.» TOMMY PASCAL